

Normandie

Des mesures pour des chansons paillardes à Caen

DIMANCHE OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | dimanche 14 octobre 2018

395 mots | -



La divulgation d'un livret de chansons distribué par les anciens étudiants aux nouveaux, à l'école d'ingénieurs Ensi Caen, a provoqué des remous. - Crédit: Archives Ouest-France

La divulgation d'un livret distribué par les anciens étudiants aux nouveaux, à l'École nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi), a provoqué des remous. La direction a condamné ces propos, hier.

Jeudi 6 septembre, des étudiants brésiliens, garçons et filles, inscrits à l'Ensi Caen, alertent la direction de cette école d'ingénieurs, plutôt bien réputée : ils ont découvert un recueil de chansons, traditionnellement remis par les anciens étudiants aux nouveaux. Des textes paillards, extrêmement crus, qui choquent les jeunes étrangers : dans la chanson *Baisse ta culotte, c'est moi qui pilote*, les allusions à des pratiques contraintes sont récurrentes.

La divulgation des paroles de cette chanson, sur le réseau Instagram, provoque de nombreux remous. Au point que la direction a préféré s'exprimer sur Twitter, vendredi, pour condamner les propos de la chanson. Et diffuser un communiqué de presse, hier, pour rappeler qu'elle a reçu les étudiants brésiliens « **le soir même** ».

« Atteinte à la dignité »

Dès le lendemain du 6 septembre, « **une convocation officielle a été adressée aux responsables du bureau des élèves, à l'initiative de la diffusion du bréviaire** ».

Lundi 10 septembre, trois dirigeants de l'établissement leur ont formellement interdit « **de diffuser des textes pouvant porter atteinte à la dignité et au respect des personnes sous peine de sanctions disciplinaires** ». Ils ont demandé la « **diffusion d'un message électronique d'excuses à l'ensemble des étudiants et des enseignants** ».

Lors d'un conseil des études le 27 septembre, l'école a rappelé « **fermement la gravité du contenu du bréviaire** ».

« **Ces chansons sont connues de tous depuis des années** », a souligné un étudiant, sur Twitter, laissant entendre que le bréviaire se transmet de promo en promo.

Son contenu semble manifestement à lire au second degré. Aucun cas de violence sexuelle n'a été signalé à l'Ensi Caen. Vendredi, les jeunes qui avaient lancé l'alerte ont réaffirmé à la direction « **se sentir parfaitement intégrés** » et ils « **n'envisagent pas de quitter l'école** ».

Le 10 octobre, à l'occasion d'une enquête de Ouest-France sur les pratiques d'intégration, Julien Mahier, adjoint à la vie étudiante à l'école d'ingénieurs, assurait dans nos colonnes : « **Nous savons que nos étudiants sont très attachés à l'image de marque de l'école.** » Certains devront encore montrer quelques efforts.

Laurent NEVEU.

Previous Next